



livres



L'autrice: *Marie Darrieussecq*

«Pas dormir» : le titre enchante par sa brièveté, sa netteté, sa radicalité enfantine. «Pas dormir» : dans son dernier opus, mi-autobiographique, mi-essai, mi-journal, et accompagné de photos,

Marie Darrieussecq traque l'insomnie, la sienne, la vôtre, celle de ses écrivains adorés, compagnons de route de ce sommeil qui fuit, dans un livre limpide, parfois rageur, et palpitant.

Par Anne Diatkine.

Comment est né ce livre qu'on imagine avoir été écrit la nuit ?

Pendant le confinement, comme tout le monde, je me suis retrouvée à la maison. Cette histoire d'insomnie me tracassait et dans la vie et dans la littérature. Et la psychiatre du réseau Morphée, que j'appelle dans le livre la Grande Prêtresse, m'avait mis dans la main un ouvrage qui vient d'être traduit en français : *La Grande Transformation du sommeil*, où Roger Ekirch explique qu'au Moyen Âge, la norme était d'avoir un sommeil biphase. On dormait quatre heures, on se réveillait, on dînait, on parlait, puis on se recouchait. Peut-être fallait-il que j'accepte d'être une femme du Moyen Âge ? Cela faisait longtemps que l'énigme de l'insomnie me travaillait. Je me suis aperçue qu'autour de moi, pendant le confinement, personne ne dormait. Ou qu'au contraire, on dormait beaucoup trop. Bref, que le sommeil était une question qui agitait tout le monde.

C'est aussi un livre savant, bourré de références d'écrivains qui ne dorment pas. Comment les avez-vous trouvés ?

Une fois que j'ai une idée fixe, elle revient partout. La nuit, un peu vacillante, je prenais au hasard des livres dans ma bibliothèque. Et à chaque fois, le choc : «Non, lui aussi, il ne dort pas ?» Je me suis aperçue notamment que je ne connaissais pas un seul écrivain japonais qui dorme. Il y a aussi des grands films de l'insomnie... Sa problématisation est concomitante de l'origine du cinéma : la fin du XIX^e.

On écrit mieux la nuit ?

Hélas non ! On écrit encore plus mal. Il y a ce vrai dilemme : est-ce que je prends un café ou pas à 4 heures du matin ? Mais comment écrire en ayant bu une tisane ? J'ai quand même écrit deux de mes livres à ce rythme-là, à partir de 4 heures du matin.

Pas dormir est à la fois une comédie de l'insomnie et l'un de vos livres le plus autobiographique...

Le chemin l'est, surtout. J'ai écrit ce livre en essayant de mettre de l'ordre dans la fébrilité de la nuit. Pendant le confinement, on s'est tous mis à classer nos photos, à faire des listes. Et en rangeant mes photos, je me rappelais mes nuits d'insomnie. On construit notre insomnie à mesure qu'on déboise. Et au fur et à mesure qu'on entre trop loin dans la forêt primaire, l'insomnie augmente. Notre sommeil est attaqué de toutes parts par une inquiétude beaucoup plus collective, que produisent nos sociétés capitalistes.

Marie Darrieussecq, *Pas dormir*, éditions POL.

